

L'École nationale des ponts et chaussées et la Cité de l'architecture et du patrimoine lancent le Mastère Spécialisé « Réhabilitation Énergétique du Bâti Ancien »



© Port de Tréguier (Côtes d'Armor) par Martin Bacot, ACMH agence Archipat et Laura Pichon, architecte du patrimoine, agence NDA. Travaux d'études à l'École de Chaillot

L'École nationale des ponts et chaussées et l'École de Chaillot, département Formation de la Cité de l'architecture et du patrimoine, lancent à la rentrée 2026 un nouveau Mastère Spécialisé® « Réhabilitation Énergétique du Bâti Ancien ». La rentrée de la première promotion est prévue en septembre 2026, en présentiel, à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Le Mastère Spécialisé® « Réhabilitation Énergétique du Bâti Ancien » (REBA), créé en partenariat entre l'École nationale des ponts et chaussées et l'École de Chaillot de la Cité de l'architecture et du patrimoine s'appuie sur une vision commune : **former une nouvelle génération de professionnels capables d'aborder la réhabilitation du patrimoine en intégrant pleinement les impératifs de durabilité, de décarbonation, de sobriété et de résilience.**

Cette nouvelle offre de formation d'excellence, dédiée aux bâtiments construits avant 1948, a été conçue pour des architectes, des ingénieurs des bureaux d'études techniques (BET), des chefs d'entreprises du bâtiment et maîtres d'ouvrage privés et publics, des assets managers... avec une approche pluridisciplinaire, à la fois technique, patrimoniale et opérationnelle. Elle est labellisée par la Conférence des Grandes Écoles, bénéficie du soutien du ministère de la Culture – DGPA (Direction Générale des Patrimoines et de l'Architecture), ainsi que d'une dizaine d'organisations et d'entreprises parmi lesquelles le GMH (Groupement des entreprises de restauration des Monuments Historiques) de la Fédération Française du bâtiment, l'AQC, la CCCA-BTP, le Cerema, l'Alliance HQE-GBC (Alliance HQE-GBC), Ekopolis, CSA Saint Astier, Icomos (International Council on Monuments and Sites), Pouget, Saint-Gobain et le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment).

Le bâti ancien face aux défis climatiques contemporains

Le patrimoine bâti ancien constitue un témoin essentiel de notre culture, de nos techniques et de nos territoires. Sa conservation et sa transmission nécessitent aujourd'hui une approche profondément renouvelée, à la hauteur des défis climatiques, environnementaux et sociétaux auxquels nos sociétés sont confrontées. Dans un contexte d'accélération du changement climatique, de raréfaction des ressources et d'instabilité systémique, la réhabilitation du bâti ancien ne peut plus se limiter à une approche strictement

architecturale ou patrimoniale. Elle doit intégrer pleinement les impératifs de durabilité, de décarbonation, de sobriété et de résilience afin de garantir la capacité du patrimoine à traverser le temps.

Ces enjeux recouvrent notamment :

- la réduction de l’empreinte carbone des interventions et des usages,
- la préservation et la gestion responsable de l’eau et de la biodiversité,
- la sobriété en ressources, la réduction des déchets, la circularité et le réemploi des matériaux,
- la conception de solutions robustes, réversibles et capables de s’adapter aux aléas climatiques, aux crises énergétiques et aux catastrophes systémiques,
- la nécessité de replacer l’intervention sur le bâti ancien dans une vision territoriale, culturelle et écologique cohérente.

« Réhabiliter aujourd’hui le patrimoine bâti ancien, c’est conjuguer mémoire et anticipation, continuité et innovation, transmission et adaptation. C’est accepter l’exigence d’un projet qui se situe au croisement de l’histoire, de la technique, de l’ingénierie environnementale et de la compréhension des dynamiques sociales et réglementaires contemporaines » précise Dominique Naert, directeur du MS REBA, expert reconnu du domaine et par ailleurs également directeur du Mastère Spécialisé® Immobilier et Bâtiment Durables (IBD) de l’École nationale des ponts et chaussées.

Le mastère spécialisé® REBA dispose d’un comité scientifique et pédagogique co-présidé par Eric Pallot, architecte en chef des monuments historiques honoraire, président d’ICOMOS France, et par Jean-Marc Zuretti, directeur de l’École de Chaillot.

Par son positionnement très spécifique, le mastère complète l’éventail des formations existantes et apporte une réponse concrète et ambitieuse au défi majeur que constitue la transformation durable du parc bâti ancien. Il a pour ambition de conjuguer qualité architecturale, transmission culturelle, sobriété, circularité, résilience et innovation environnementale. Ce programme assume ainsi une mission essentielle : celle de préparer les professionnels à concevoir et réhabiliter un patrimoine bâti qui traverse les siècles et résiste aux épreuves du monde à venir.

Programme et organisation pédagogiques

Issu de constats de terrain, ce programme s’adresse à des projets de réhabilitation mobilisant des savoir-faire rares, s’appuyant sur des retours d’expérience opérationnels et se déployant dans des environnements juridiques, économiques et assurantiels complexes. Il exige une culture du métier ancrée dans l’histoire des techniques comme dans les dynamiques contemporaines de la transition écologique.

Grâce à la diversité de ses intervenants et à une organisation pédagogique originale, le mastère constitue un espace d’émulation où se croiseront compétences, regards et pratiques. Le Mastère Spécialisé® est articulé autour de 11 modules représentant 407 heures de formation en présentiel et s’appuie sur une diversité d’intervenants et une organisation pédagogique originale. Il poursuit trois objectifs généraux :

- comprendre les spécificités du bâti ancien (techniques, matériaux, performances, pathologies),

- concevoir et mettre en œuvre des solutions de réhabilitation énergétique compatibles avec la préservation de bâtiments inscrits, classés au titre des monuments historiques ou non protégés mais présentant un intérêt patrimonial,
- intégrer les enjeux réglementaires, économiques, sociaux et environnementaux de la transition énergétique appliquée au bâti ancien à valeur patrimoniale.

La formation repose sur une ingénierie pédagogique participative, mobilisant un travail collaboratif, comprenant des ateliers, des fresques, des diagnostics réels, des visites (sites, centres scientifiques et laboratoires), une pédagogie inversée, des retours d'expérience concrets...

À l'issue de l'année de formation, les participants obtiennent leur diplôme après la soutenance d'une thèse professionnelle devant un jury. Les élèves participeront également à un cycle de conférences internationales « stratégie neutralité carbone dans l'immobilier et le bâtiment à horizon 2050 » organisée par Dominique Naert, directeur du MS® REBA et dont la prochaine édition se déroulera du 16 au 20 février 2026.

Pour Julien Bargeton, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine : « Le patrimoine bâti ancien ne peut plus être pensé hors des enjeux climatiques et énergétiques contemporains. Avec ce Mastère Spécialisé® en Réhabilitation Énergétique du Bâti Ancien, lancé avec l'École nationale des ponts et chaussées, la Cité de l'architecture et du patrimoine affirme une ambition claire : former des professionnels capables de concilier exigence patrimoniale, performance environnementale et faisabilité opérationnelle. C'est une responsabilité majeure pour la transformation durable du parc bâti ancien. »

L'équipe pédagogique comprend :

- de nombreux ingénieurs de référence, tels que : Elodie Héberlé (Cerema-CREBA), Julien Borderon (Cerema), Nathalie Tchang (Tribu Energie), Simon Davies (AIA environnement), Charlotte Trigance (Sherlock Patrimoine), Alain Popinet, Cédric Beaumont, (COSTIC), Caroline Bouteloup (CSTB), Florent Loussouarn (Pouget Consultants), Maxime Coudray (Altyn) & Pervenche D'Audiffret (Altyn) Gaëtan Briseperre, sociologue... ;
- des architectes en chef des monuments historiques : Didier Repellin, François Chatillon, Martin Bacot, Denis Dodeman. ;
- des architectes des Bâtiments de France : Gabriel Turquet de Beauregard, Emmanuelle Didier ;
- des architectes du patrimoine : Frédéric Auclair, François Auger, Bertrand Monchecourt, Judicaël de la Soudière, Gil Fraisse. ;
- des dirigeants de plusieurs institutions : Ann Bourges (Secrétaire générale d'ICOMOS), Marjolaine Meynier-Millefert présidente de l'Alliance HQE-GBC, Olivier Sichel, directeur général du groupe Caisse des Dépôts, Franck Dessemon, président de l'UNTEC, Mireille Guignard, secrétaire générale adjointe de la MIQCP...

INFORMATIONS PRATIQUES

Rentrée de la 1ère promotion : septembre 2026

Plus d'informations et candidater : <https://ecoledesponts.fr/formation-continue/mastere-specialise/rehabilitation-bati>

Format : 1 an en temps partiel / 11 modules (un par mois)

Tarifs : 15 000€ tarif individuel / 17 000€ tarif entreprises non partenaires (Le tarif pour une entreprise partenaire est de 16 000€). Tarifs en vigueur susceptibles d'être modifiés. Non soumis à la TVA

Lieu de la formation : Cité de l'architecture et du patrimoine 7 avenue Albert de Mun - Paris 16e



© Hôtel particulier des Quatre Louvres, site étudié à Chaumont © École de Chaillot – Caroline Dujon-Attali

Contacts presse

Cité de l'architecture et du patrimoine

Maxence Challut, Agence Hâ-Hâ & Associés

06 40 78 86 19 - relationspresse@citedelarchitecture.fr

Caroline Loizel, Cité de l'architecture et du patrimoine

06 86 75 11 29 - caroline.loizel@citedelarchitecture.fr

École nationale des ponts et chaussées

Stéphanie Masson, Agence MadameMonsieur

06 84 65 17 34 - smasson@madamemonsieur.agency

Karima Chelbi, Direction de la communication de l'ENPC

01 64 15 34 17 - karima.chelbi@enpc.fr

À propos de l'École nationale des ponts et chaussées

L'École nationale des ponts et chaussées, grande école d'ingénieurs française créée en 1747, forme les futurs cadres dirigeants et les chercheurs qui auront à relever les défis de la société durable du 21^e siècle. Au-delà du génie civil et de l'aménagement du territoire, qui ont fait historiquement son prestige, l'École développe formations et recherche d'excellence liées aux enjeux de la transition écologique et de la responsabilité sociale dans des domaines plus larges : ville et transports, mathématiques, économie et finance, énergie, mécanique et science des matériaux... Les 15 chaires d'enseignement et de recherche de l'École y sont entièrement consacrées, associant objets scientifique et technique, réalité économique et acceptabilité sociétale. L'ÉNPC est membre de l'Institut Polytechnique de Paris (IP Paris), institut de sciences et technologies à vocation mondiale avec l'École polytechnique, l'ENSTA Paris, l'ENSAE Paris, Télécom Paris et Télécom SudParis. Elle est aussi membre fondateur de PSE-École d'Économie de Paris et de l'université européenne EELISA qui réunit 10 établissements d'enseignement supérieur, dans 8 pays. Elle est enfin certifiée ISO 9001 : 2015. ecoledesponts.fr

À propos de la Cité de l'architecture et du patrimoine

Créée en 1887, l'École de Chaillot forme en deux ans des architectes spécialistes du patrimoine et prépare notamment les architectes en chef des monuments historiques. Elle assure aussi la formation continue, et agit à l'international. Située face à la Tour Eiffel, place du Trocadéro, la Cité de l'architecture et du patrimoine est un acteur essentiel de la diffusion de la culture architecturale. Elle est la seule institution au monde de cette envergure à réunir un musée, un centre d'archives, une bibliothèque et un espace de réflexion et de prospective sur l'architecture. Avec l'École de Chaillot, la Cité forme, depuis 1887, les futurs architectes du patrimoine, dont l'expertise est reconnue en France comme à l'international.

citedelarchitecture.fr